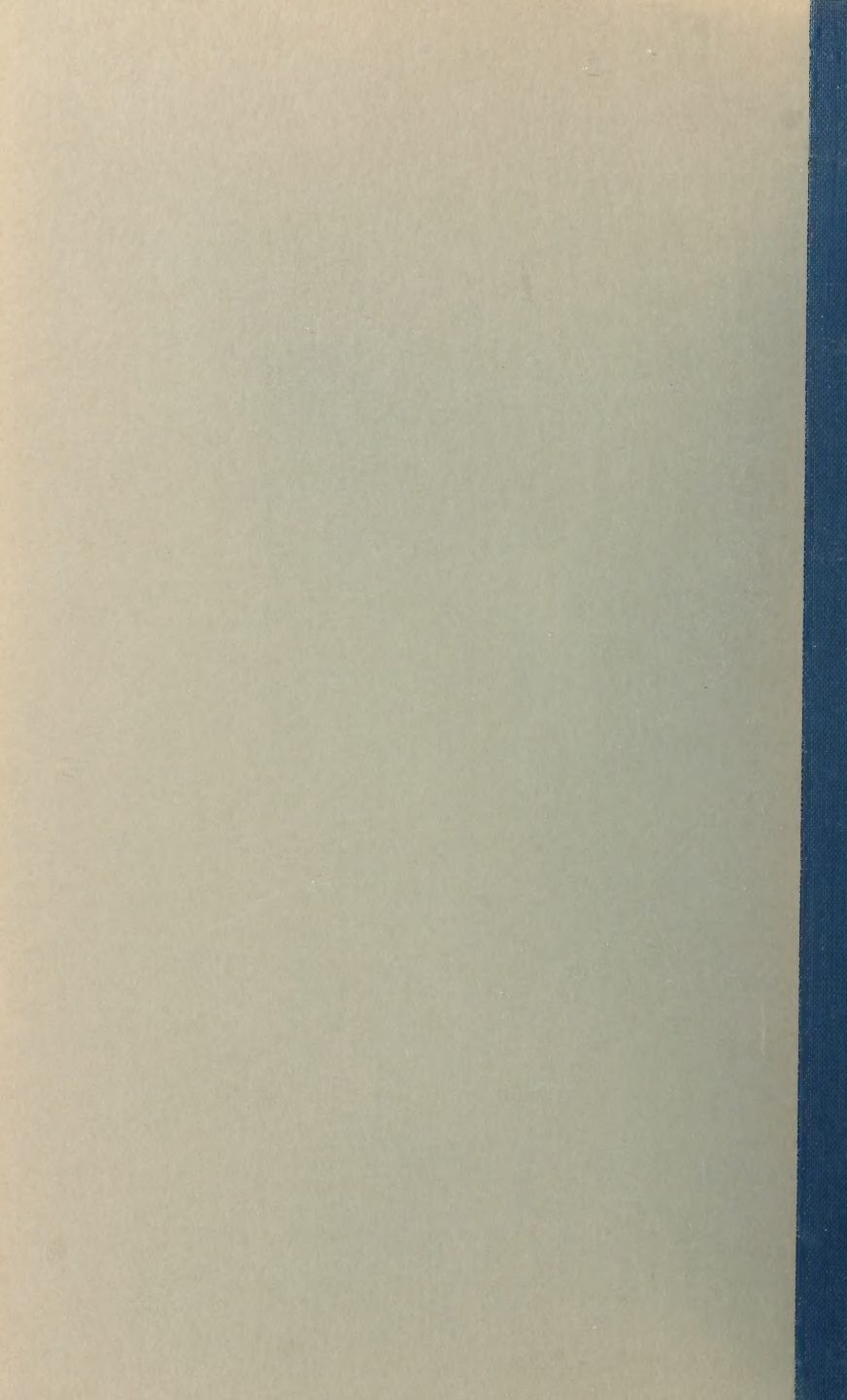





Pärnänen, J            A  
L'Ambassade de Bartolomeo  
Powsinski à Danzig en 1593

BX  
1565  
P27







Digitized by the Internet Archive  
in 2010 with funding from  
University of Toronto

384  
355/520

L'AMBASSADE

DE

BARTOLOMEO POWSINSKI

À

DANZIG EN 1593

PAR

J. A. PÄRNÄNEN



HELSINKI 1911

SUOMALAISEN TIEDEAKATEMIAN KUSTANTAMA

[Suomalaisen Tiedekatemian Toimituksia B II, 6]

BX  
1565  
P27



1065220

HELSINKI 1911,  
SUOMALAISEN KIRJALLISUUDEN SEURAN KIRJAPAINON OSAKEYHTIÖ.

## L'ambassade de Bartolomeo Powsinski à Danzig en 1593.

Un des événements les plus importants se rattachant à la première expédition en Suède de Sigismond Vasa est sans contredit l'ambassade de Bartolomeo Powsinski à Danzig en 1593. Chose curieuse, cette mission n'a cependant presque pas été étudiée. HARALD HJÄRNE, qui a publié un ouvrage spécial sur les voyages de Sigismond, ne parle qu'en passant de cette ambassade. Il relève le fait qu'un ambassadeur du Pape parut à Danzig devant le roi, „porteur d'une somme d'argent assez considérable et d'indications concernant la meilleure manière de préparer le rétablissement du catholicisme en Suède“.<sup>1</sup> Hjærne n'a rien de plus à dire au sujet du contenu de ces indications. Il console tout simplement le lecteur par la peu édifiante information qu'un historien polonais, JAN ALBERTANDI, la seule source „italienne“ de l'auteur, a eu, lui, part de deux copies d'une instruction à Powsinski ainsi que d'un chiffre adressé au nonce Germanico Malaspina. Il est vrai qu'il renvoie le lecteur — et c'est déjà plus instructif — à LEOPOLD RANKE, qui a fait usage du premier de ces documents.<sup>2</sup>

Dans les collections recueillies par l'expédition historique finlandaise à Rome il existe cinq fiches se rapportant à différentes

---

<sup>1</sup> HARALD HJÄRNE: *Sigismunds svenska resor*. Bidrag ur polska och italienska källor. Upsala 1884. p. 34.

<sup>2</sup> LEOPOLD RANKE: *Die Römische Päpste in den letzten vier Jahrhunderten*. Leipzig 1878. II. p. 246.

copies de la dite instruction. J'ai consulté ces copies, je les ai comparées les unes aux autres et j'ai constaté qu'elles sont conformes, à quelques différences près, relatives au style et peu importantes du reste. Ayant encore retrouvé cinq exemplaires du chiffre ci-dessus mentionné et trois d'une dépêche dans laquelle Powsinski rend compte de l'audience que lui a donnée Sigismond à Danzig, j'ai décidé de publier ces documents en les accompagnant d'une courte relation de l'intéressante ambassade.

Maintes difficultés se présentèrent à Sigismond lors de son expédition en Suède. Il n'eut pu les vaincre sans l'appui effectif de la Curie, qui se rendait fort bien compte de l'importance d'un roi commun à ce pays et à la Pologne pour les projets de conversion catholiques dirigés contre la Suède. Alors qu'il était encore légat du Pape en Pologne, le cardinal Ippolito Aldobrandini avait déjà beaucoup fait pour rendre solide la position de Sigismond vis-à-vis de l'étranger.<sup>1</sup> Grâce à son intervention le traité de Beuthen-Bendzin avait été conclu, établissant de meilleures relations entre le roi de Pologne et l'empereur. Et lorsque les Habsbourgs avaient tardé d'accomplir les stipulations du traité le cardinal s'était efforcé à aplanir les difficultés qui s'en étaient suivies. En surplus Aldobrandini avait été un des plus actifs fauteurs du projet de marier Sigismond à une archiduchesse d'Autriche. Elevé au siège pontifical sous le nom de Clément VIII, son premier soin fut d'envoyer Germanico Malaspina, évêque de San Severo,<sup>2</sup> en Pologne pour y représenter le Saint-Siège en qualité de „nuntius ordinarius“. Malaspina eut pour mission d'apaiser les différends qui menaçaient de ruiner l'autorité du roi dans son nouveau royaume. La situation était si mauvaise, que le nonce s'attendait déjà aux pires événements. Mais grâce à la tenacité et à l'habileté de Malaspina, elle ne tarda pas à s'améliorer; il réconcilia les grands seigneurs, jaloux et d'hu-

<sup>1</sup> „Relazione del viaggio fatto dal Cardinale Aldobrandino legato di Polonia“. *Bibl. Vallic. Z. 80, f. 42.*

<sup>2</sup> HENRY BIAUDET: *Les Nonciatures Apostoliques permanentes jusqu'en 1648.* Helsinki 1910. p. 31.



meur belliqueuse, il dissipa leur inquiétude au sujet de l'expédition projetée du roi en Suède et il les entraîna à donner leur soutien aux vastes projets de l'Eglise catholique.<sup>1</sup> Le résultat, en un mot, dépassa les espérances les plus optimistes. Les États, qui avaient failli se dissoudre sans rien avoir décidé, donnèrent au dernier moment leur consentement au départ de Sigismond. Ils s'engagèrent à l'attendre jusqu'au jour de la Toussaint de l'année suivante, s'opposant jusque là à toute tentative de provoquer une nouvelle élection; enfin une somme de 200,000 florins fut votée de la part de la Pologne et une seconde de 100,000 florins de la part de la Lithuanie pour pourvoir aux frais de voyage du roi.<sup>2</sup>

A l'ouïe de cette issue si favorable des discussions de la Diète Clément VIII, qui avait suivi avec la plus grande attention le développement des affaires de la Pologne, s'empressa d'envoyer un ambassadeur spécial auprès du roi. Son choix tomba sur un Polonais, Bartolomeo Powsinski,<sup>3</sup> attaché à la cour du Pape en qualité de „cubicularius secretus“. Serviteur dévoué du Pape et en même temps sujet fidèle du roi, Powsinski paraissait tout comme prédestiné pour cette mission.<sup>4</sup> L'année précédente Clément VIII avait prié Sigismond d'anoblir dès la prochaine Diète les frères Powsinski et leurs descendants, et sa demande avait été accordée;<sup>5</sup> Bartolomeo n'était donc pas un in-

---

<sup>1</sup> „Raguaglio storico di quanto segui in Polonia, quando il Re Sigismondo uolle audare à prendere possesso del Regno di Suetia, con il racconto del medesimo uiggio et delle cose accorse tanto circa gli affari politici quanto gli interessi della religione cattolica“. *Bibl. Vallic. N. 34. f. 540.*

<sup>2</sup> Les originaux des arrêtés de la Diète se trouvent dans la *Bibl. Czartorski* à Paris. Il en existe des copies dans la *Bibl. Vallic.* à Rome *N. 34. f. 302.* Dans l'engagement des États aucune date n'est déterminée au retour du roi, la Diète se borne à renvoyer à la déclaration précédente du roi, dans laquelle la date est fixée.

<sup>3</sup> Dans plusieurs actes il est nommé „Bartolomeo Polaco“ ou plus simplement encore „Il Sr Bartolomeo“.

<sup>4</sup> *Instruzione al Sr Bartolomeo Powsinski. Bibl. Vallic. Z. 80. f. 40.*

<sup>5</sup> „Habemus in nostris familiaribus dilectum filium Bartolomeum Powsinskium, cubicularium secretum, cuius modestiam, diligentiam, fidem iam pridem nouimus, cupimus, ut in proximis comitiis illum et Valentium, eius

connu à la cour, où il avait eu du reste des relations intimes avec Malaspina.<sup>1</sup> Ainsi parmi les papiers du nonce il y a une lettre, qui se rapporte peut-être à Powsinski. Malaspina y donne, en vue d'une nomination à quelque canonicat à Rome, sa recommandation à un gentilhomme polonais ayant servi quelque temps dans sa chancellerie.<sup>2</sup> Powsinski était „canonicus lateranensis“ lorsqu'il fut créé ambassadeur.<sup>3</sup> La faveur dont il jouissait à la cour du Pape est en tout cas suffisamment prouvée par les maints projets concernant son avancement qui furent avancés par la Curie. Dans une lettre du 16 janvier 1593 le Cardinal-Secrétaire d'Etat propose la nomination de Powsinski au poste de „coadjutore nella Prepositura di San Michele nel Castello“ à Cracovie.<sup>4</sup> Déjà le 27 mars<sup>5</sup> de la même année une nouvelle proposition est faite, et le 3 avril<sup>6</sup> elle est renouvelée. Le Saint-Père dé-

fratrem, eorumque posteros in nobilitatis et equitum Regni sui ordinem ascrivi“. Clement VIII à Sigismund III. 25. VII. 1592. *Arch. du S. Sièg. Arm. 44, f. 252.* (cop.).

<sup>1</sup> „V. S Ill<sup>ma</sup> ha hauto così buona mano in favorire il Sr Bartolomeo nostro —“. Le Card. Secrét. d'Etat au Nonce de Pologne. 16. I. 1593. *Arch. du S. Sièg. Borgh. III. 18 b. f. 51.* (cop.).

<sup>2</sup> „Tengo ap<sup>so</sup> di me un Nobile Polono, quale mi serue in transferire le scritture di polaco in latino et mi gioua anco in altre cose. Mi ha ricercato, ch'io suplechi V. S. Ill<sup>ma</sup> à uolerlo fauorire, acciò attenghi un Cant<sup>o</sup> —“. Le Nonce de Pologne au Card. Secrét. d'Etat. 6. X. 1592. *Arch. du S. Sièg. Borgh. III. 96 d. f. 126.* (orig.).

<sup>3</sup> „Bartolomeo Powsinski, Clemente VIII P. M. ab intimo cubiculo et poculis, a quo et Lateranense et Cracoviense Canonico Abbas Andreoviensis, nec non ad Sigismundum III, Polonorum, Suecorum, Gothorum, Vandalorum, et Henricum, Galliae reges atque illa vita functo ab eodem Sigismundo, Polonorum Rege ad Paulum et in Regno Neapolitano Internuntius constitutus sacellum hoc divo Brunoni instauravit an. D. 1620“. (*Epitaphium in Thermis Diocletianis*).

<sup>4</sup> Le Card. Secrét. d'Etat au Nonce de Pologne. *Arch. du S. Sièg. Borgh. III. 18 b. f. 51.* (cop.).

<sup>5</sup> Le Card. Secrét. d'Etat au Nonce de Pologne. *Arch. du S. Sièg. Borgh. III. 18 b. f. 75.* (cop.).

<sup>6</sup> Le Card. Secrét. d'Etat au Nonce de Pologne. *Arch. du S. Sièg. Borgh. III. 129. 3. f. 145.* (cop.).

sire donner à son favori l'abbaye de Plocz, vacante par suite de la mort à Rome dans la nuit du 26 mars de l'abbé Stanislaw Gembart. Malaspina reçoit l'ordre de solliciter le consentement du roi et de l'évêque compétent en vue de cette nomination. Toutefois ces deux projet ne semblent avoir abouti à rien<sup>1</sup>. La mission à Danzig achevée, Sigismond promet de nommer l'ambassadeur, en signe de faveur, vicaire de Stanislaw Reszka, abbé de Jendrzejew,<sup>2</sup> mais ce projet ne fut pas plus réalisé que les précédents.<sup>3</sup> Enfin Powsinski reçut la chanoinie cracovienne, sans doute sur le désir unanime du roi et du Pape; il la prit en possession à son retour de Danzig.<sup>4</sup>

L'instruction de Powsinski, élaborée par le Cardinal Secrétaire d'Etat Cintio Aldobrandini, neveu du Pape, porte la date du premier août 1593.<sup>5</sup> Selon cette instruction l'ambassadeur devra, en premier lieu, exprimer la satisfaction du Saint-Père à l'occasion de

<sup>1</sup> Cette dignité ne pouvant être accordée qu'à un homme d'origine noble, ni le roi ni l'évêque de Plocz ne crurent pouvoir consentir à l'accorder à Powsinski. Le Nonce de Pologne au Card. Secrét. d'Etat. 6. V. 1593. *Borgh. III. 66 cd. f. 178.* (orig.).

<sup>2</sup> Bartolomeo Powsinski au Card. Secrét. d'Etat. 6. IX. 1593. *Arch. du S. Siège. Borgh. III. 66 cd. f. 340.* (orig.).

<sup>3</sup> Reszka était contre le projet. Le Card. Secrét. d'Etat au Nonce de Pologne. 2. VII. 1594. *Arch. du S. Siège. Borgh. III. 15 c. f. 150.* Cependant Powsinski est mort abbé de Jendrzejew (d'Andreovie).

<sup>4</sup> Bartolomeo Powsinski au Card. Secrét. d'Etat. 10. X. 1593. *Arch. du S. Siège. Borgh. III. 129. 3. f. 108.* (orig.).

<sup>5</sup> Des copies de cette instruction se trouvent dans les codex suivants *Bibl. Vallic. Z. 80. f. 40; Arch. du S. Siège: Fondo Pio 222 f. 102, Fondo Pio 70. f. 283, Bolognetti 42. f. 40, Borgh. I. 758. f. 242.* Les deux premières, conçues en termes identiques, portent la date du premier août 1593 et sont signées, probablement en facsimile. \* Les trois dernières ne sont pas signées et portent la date du 27. VII. 1593. Il y a lieu de douter du fait que l'instruction du cod. Vallic. Z. 80 f. 40 soit l'original-même. Le bibliothécaire de la Vallicelliana juge qu'il en est ainsi, en revanche M. le Docteur Henry Biaudet considère que la pièce en question n'est qu'une copie. Après avoir comparé le document à un autre, qui est sans contredit de la main de Cintio Aldobrandini, je suis porté à embrasser l'opinion de M. Biaudet.

L'heureux accouchement de la reine, du bon résultat de la Diète de Pologne et de la conduite loyale du peuple suédois. Cela fait, Powsinski insinuera que ces succès devraient pousser Sigismond à rétablir le catholicisme dans sa patrie. Pour contribuer à cette oeuvre méritoire le Pape a voulu augmenter des „faibles ressources“ du Trésor Apostolique les subsides que lui ont si libéralement assignés les Etats de Pologne, lors-même que les guerres contre les Turcs et contre les huguenots aient beaucoup entamé ce trésor. Le désarroi complet provoqué dans les affaires de la religion en Suède par la politique religieuse si versatile de Jean III, semblait présenter de bonnes chances pour la réussite d'une réaction catholique. Le premier soin du roi devait donc être de nommer de bons catholiques aux prélatures vacantes, surtout aux évêchés d'Upsala et de Strengnäs. L'ambassadeur était même muni à cet effet d'une liste de Suédois dignes d'être nommés à ces postes.<sup>1</sup> En attachant de jeunes Suédois à sa cour, ou en les envoyant étudier aux collèges catholiques, le roi pourrait procurer le nombre nécessaire de gens aptes à soutenir la propagande catholique. Pour leur faciliter les études la fondation d'un collège de jésuites à Stockholm serait d'urgence. On devrait encore faire paraître en suédois des livres de piété et les distribuer aux paysans. Le nonce devait aussi visiter lui-même le dernier vestige encore subsistant de l'époque catholique en Suède, le couvent de Vadstena, ou du moins y envoyer un représentant. Enfin le roi devrait rétablir l'évêché de Reval et nommer gouverneur de la Livonie un bon catholique. Pour stimuler l'ardeur de Sigismond, Powsinski lui promettra les récompenses du ciel en reconnaissance de son zèle. Si, au contraire, le roi négligeait de tirer profit de

---

<sup>1</sup> Je n'ai pu retrouver la liste que présenta au roi Powsinski. Mais dans son travail: *Om finska studerande i jesuitkollegier*. Historiallinen Arkisto XIX. Helsingfors 1905. p. 36. M. le Docteur HENRY BIAUDET a publié une autre liste des catholiques en Suède. Cette liste se rapporte aux années 1599—1600, elle est donc chronologiquement assez voisine à celle de Powsinski et doit par conséquent contenir à peu près les mêmes noms que cette dernière.

circonstances aussi favorables. „Dieu passerait sa vigne à d'autres cultivateurs“.

Powsinski quitta Rome le mardi 3 août par la poste et voyagea d'abord à vitesse forcée.<sup>1</sup> Il passa par Bologne, d'où il écrivit une lettre à la Curie,<sup>2</sup> et se dirigea de là vers Insbruck, où il arriva le 11 août.<sup>3</sup> Le reste du chemin se fit plus lentement. Le 16<sup>4</sup> Powsinski était à Vienne, où se trouvait justement un envoyé du roi;<sup>5</sup> le 19 il arrivait à Olmütz.<sup>6</sup> La frontière polonaise atteinte, il devait chercher, selon ses instructions, à se procurer des nouvelles concernant le voyage de Sigismond et à rattraper le roi, si celui-ci était déjà en route. A Thorn il paraît avoir reçu des nouvelles sûres à ce sujet; il y fit une visite à l'évêque et conféra avec lui.<sup>7</sup>

Cependant on s'inquiétait fort à Rome au sujet du voyage de Powsinski; on craignait que l'ambassadeur n'arrivât à Danzig qu'après le départ du roi. On tâchait, il est vrai, de se rassurer par la supposition que les Suédois feraient preuve, cette fois encore, de leur lenteur naturelle. Dans le cas où Powsinski arriverait trop tard pour trouver le roi sur le continent, il devait suivre Sigismond en Suède. On s'impatientait surtout d'apprendre que les subsides

<sup>1</sup> Le Card. Secrét. d'Etat au Nonce de Pologne. 7. VIII. 1593. *Arch. du S. Siège. Borgh. III. 18 c. f. 102* (cop.).

<sup>2</sup> Le Card. Secrét. d'Etat au Nonce de Pologne. 14. VIII. 1593. *Arch. du S. Siège. Borgh. III. 18 c. f. 103* (cop.).

<sup>3</sup> Le Card. Secrét. d'Etat au Nonce de Pologne. 28. VIII. 1593. *Arch. du S. Siège. Borgh. III. 18 c. f. 104* (cop.).

<sup>4</sup> Bartolomeo Powsinski au Card. Secrét. d'Etat. 16. VIII. 1593. *Arch. du S. Siège. Borgh. III. 66 cd. f. 313* (orig.).

<sup>5</sup> C'était Gasparo Biglia, se rendant à Rome pour excuser l'arrivée en retard de l'ambassadeur du roi, Stanislaw Minski, et pour faire les préparatifs nécessaires au sujet de cette arrivée. Le Card. Secrét. d'Etat au Nonce de Pologne. 18. IX. 1593. *Arch. du S. Siège. Borgh. III. 18 c. f. 107*.

<sup>6</sup> Le Card. Secrét. d'Etat au Nonce de Pologne. 11. IX. 1593. *Arch. du S. Siège. Borgh. III. 18 c. f. 106* (cop.).

<sup>7</sup> L'évêque de Thorn à Clément VIII. 19. IX. 1593. *Arch. du S. Siège. Borgh. III. 129. 3. f. 135* (orig.).

au moins, expédiés par l'intermédiaire des banquiers Sebastiano et Valerio Montelupi,<sup>1</sup> fussent remis à temps entre les mains du roi en témoignage de la bienveillance paternelle du Pape. On fut donc fort soulagé<sup>2</sup> au Vatican en apprenant que Sigismond avait reçu à Danzig et l'argent et l'ambassadeur.

Celui-ci y était arrivé le 28 août.<sup>3</sup> Mais Sigismond ne put lui donner audience ni ce jour là, ni le lendemain encore. Il avait déjà disposé de sa journée pour une audience au margrave de Brandebourg et pour l'inspection des navires récemment arrivés de Suède. En attendant, Powsinski rendit une visite à Malaspina et lui remit une importante dépêche chiffrée<sup>4</sup> du Cardinal Secrétaire d'Etat.

Cette dépêche, qu'on pourrait tout aussi bien appeler instruction à Malaspina, porte la date du 27 juillet<sup>5</sup> et contient des ordres concernant le futur couronnement du roi en Suède et l'acte de garantie exigé par la constitution suédoise. Il était permis au roi de subir l'onction si elle était faite conformément au rite catholique.

<sup>1</sup> Le Card. Secrét. d'Etat au Nonce de Pologne. 2. X. 1593. *Arch. du S. Sièg. Borgh. III. 18 c. f. 109* (cop.).

<sup>2</sup> Le Card. Secrét. d'Etat au Nonce de Pologne. 9. X. 1593. *Arch. du S. Sièg. Borgh. III. 18 c. f. 110* (cop.).

<sup>3</sup> Bartolomeo Powsinski au Card. Secrét. d'Etat. 31. VIII. 1593. *Arch. du S. Sièg. Borgh. III. 15 c. f. 130* (orig. en chiffre). La date au commencement du chiffre est indistincte, mais semble être le 28. VIII.

<sup>4</sup> Le document se retrouve inclus dans l'instruction de Powsinski, avant la mention de la lettre du Pape à la reine douairière et aux sénateurs de Pologne, dans les codex suivants: *Arch. du S. Sièg. Borgh. I. 758 f. 242, Bolognetti 42 f. 46*. Dans celui-ci le chiffre est soigneusement séparé des autres parties. Il se trouve seul dans *Arch. du S. Sièg. Borgh. III. 15 c. f. 1, Borgh. II. 469 f. 128; Bibl. Vallic. N. 35 f. 323*. L'explication de ce fait se trouve dans une lettre du Cardinal Secrétaire d'Etat au Nonce, où il est dit: „La longa zifra, che uerrà con le presente, era parte dell'Instruttione del Sr Bartolomeo, ma N. Sr<sup>o</sup> per conuenienti rispetti ha uoluto, che si separi in questa forma“. *Arch. du S. Sièg. Borgh. II. 469 f. 138*.

<sup>5</sup> Le document du codex *Borgh. III. 15 c. f. 1* porte la date du 1. VIII. Les dates différentes sont communes dans les documents, car on ne datait pas seulement l'original, mais aussi les copies.

Après avoir nommé un catholique archevêque d'Upsala il pourrait recevoir de lui la couronne. Cette cérémonie, moins sacrée que la précédente, pourrait aussi être célébrée par un luthérien. Si le roi voulait assister aux obsèques de son père il devait veiller à ce que l'oraison funèbre ne touchât à aucune question de religion. Puisque Sigismund allait prendre possession de son royaume héréditaire et que ses sujets lui avaient déjà rendu foi et hommage en sa qualité d'héritier présomptif, l'acte de garantie devait être considéré comme superflu. On disait à Rome que l'intention des Suédois était de réformer leur Eglise en conformité à la confession d'Augsbourg. Pour le cas où ceci serait vrai la dépêche à Malaspina contenait plusieurs remarques pouvant à l'occasion servir au roi de prétexte pour ne pas donner de réponse nette. Il pourrait ainsi avancer, qu'il ne connaissait pas la confession d'Augsbourg; qu'il avait seulement entendu dire qu'elle avait été rédigée par un certain Philippe Melancton, „ni prophète, ni évangéliste, mais tout bonnement pédant méchant et inconstant, qui en avait modifié quatre fois certains passages fort importants et qui avait confessé sur son lit de mort qu'il n'était plus convaincu de la justesse d'aucune de ces quatre rédactions“. Si donc les Suédois voulaient s'en tenir à la confession d'Augsbourg il fallait tout d'abord décider laquelle des quatre rédactions de celle-ci leur allait le mieux à tous. On s'efforcerait en outre d'effrayer les magnats suédois en citant les désordres qu'avait entraîné le protestantisme dans plusieurs pays, particulièrement en Allemagne. La paix, ajoute le Cardinal-Secrétaire d'Etat, est au contraire la conséquence certaine qu'entraînerait l'adoption de la seule vraie foi. Si malgré ces prétextes le roi ne réussissait pas à échapper à l'obligation de prêter serment à l'acte de garantie, il devait du moins se garder de le faire tourner au préjudice de la propagation de la foi catholique. En aucun cas il ne devait céder par rapport au droit de propager sa propre religion en Suède. Pour éviter de fâcheuses complications avec ses sujets il lui serait permis de signer une capitulation conforme à la formule usitée par les empereurs d'Allemagne et les rois de Pologne, c'est-à-dire qu'il pourrait promettre d'aimer et de protéger également les catholiques

et les protestants. En tout cas cette garantie devait être donnée en termes permettant l'interprétation la plus favorable aux intérêts du catholicisme.

Cette instruction constituait une réponse à une lettre de Malaspina du 28 janvier 1593.<sup>1</sup> Elle n'était que provisoire. En attendant la réception d'instructions définitives et plus détaillées qu'on était en train d'élaborer à Rome, le nonce engagerait le roi à ne pas blesser, dès le commencement, les sentiments de ses sujets et s'efforcerait d'accommoder sa conduite selon les circonstances.

Sous le pontificat de Grégoire XIII une congrégation de cardinaux s'était occupée de „la question suédoise“. Le résultat des travaux de cette congrégation avait été deux rapports rédigés par deux secrétaires spéciaux, l'un Francesco Toledo, de la Compagnie de Jésus, l'autre Cesare Montalcini, franciscain.<sup>2</sup> Toledo reçut maintenant l'ordre de reprendre l'étude de la question et de dresser un nouveau rapport.<sup>3</sup> Ces préparatifs avaient pris du temps et l'on n'avait pas pu répondre plus tôt aux questions du nonce. Malgré tout le zèle déployé par Toledo son rapport n'avait pu être terminé avant le départ de Powsinski et l'on dut donc en attendant s'exprimer en termes généraux. Powsinski parti, la révision des documents fut activement poursuivie. Le rapport terminé,<sup>4</sup> peut-être déjà avant le départ de Danzig du nonce, on devait expédier de suite les instructions définitives à Malaspina par l'intermédiaire d'un prêtre d'origine suédoise, Andreas Stallerus.<sup>5</sup> Il semble pourtant que l'instruction

<sup>1</sup> *Arch. du S. Siège. Borgh. III. 66 cd. f. 38* (cop.).

<sup>2</sup> AUGUSTIN THEINER: *Schweden und seine Stellung zum Heiligen Stuhl*. Augsburg 1838 p. 503. Le rapport de Montalcini a été imprimé par Theiner. Document N° 109. Celui de Toledo, moins détaillé, se trouve en copie parmi les actes de l'expédition finlandaise à Rome. Toledo mourut en 1596.

<sup>3</sup> Le Card. Secrét. d'Etat au Nonce de Pologne. 31. VII. 1593. *Arch. du S. Siège. Borgh. III. 18 c. f. 100* (cop.).

<sup>4</sup> Le Card. Secrét. d'Etat au Nonce de Pologne. I. IX. 1593. *Arch. du S. Siège. Borgh. III. c. f. 102* (cop.).

<sup>5</sup> Stallerus, Andreas (son nom s'écrit aussi Staele, sans doute identique à celui de Stahl) d'Upsala, avait étudié à Brunsberg, Olmütz et Vilna,



ait été retardée encore une fois.<sup>1</sup> L'instruction provisoire enjoignait à Malaspina de faire part de l'essentiel des ordres reçus de Rome aux jésuites qui collaboraient avec lui en qualité de confesseurs du roi et de la reine.<sup>2</sup> Eux de leur côté devaient donner leur avis et régler leur conduite selon les indications qu'ils recevraient du nonce. Quant à Powsinski il avait reçu l'ordre de faire connaître au nonce ses instructions, in extenso, et de conférer avec lui au sujet de la conduite à observer à l'audience que lui donnerait le roi et de suivre minutieusement les indications du nonce.

À l'audience royale, qui eut lieu le 30 août, Powsinski exposa toutes choses comme le lui avaient indiqué la Curie et le nonce. Sigismond, plus expansif qu'à l'ordinaire, eut une réponse à donner sur chaque détail. Il témoigna sa reconnaissance au sujet de l'appui que lui avait accordé le pape sous forme de conseils et d'argent, nécessaires en ce moment. Cet appui ferait taire tout les bruits d'une opposition de la part du Saint-Père au voyage du roi. Cependant le roi et le nonce commençaient, l'un comme l'autre, à se rendre compte des difficultés qui ne manqueraient pas de se faire sentir par rapport à la restauration catholique en Suède. Sigismond assurait en soupirant que cela lui tenait fort à cœur, mais que les temps n'étaient plus les mêmes que sous le règne de son père. Il faudrait donc régler sa conduite sur les exigences du moment. Ainsi il se-

---

d'où il était entré au „Collegium germanicum” pour y rester de 1585 à 1591. Il fut ensuite prêtre de l'hospice de St. Brigitte à Rome, partit en 1593 pour la Pologne et la Suède, fut prêtre à Stockholm de 1593 à 1595, passa en Prusse et mourut à Fürstenwerden à l'âge de soixante-dix ans. (Fiches de l'expédition finlandaise à Rome).

<sup>1</sup> Voici du moins ce qu'écrivit Malaspina au Cardinal Secrétaire d'Etat le 14. X. 1593 de Stockholm: „Circa i punti pertinenti alla Religione non mi è stato comunicato cosa alcuna dal sacerdote Stallerus — —”. *Arch. du S. Siège. Borgh. III. 66 cd. f. 370.*

<sup>2</sup> Le Nonce de Pologne au Card. Secrét. d'Etat. 1. IX 1593. *Arch. du S. Siège. Borgh. III. 66 cd. f. 330 (orig.)*. Le confesseur du roi était Justus Rabe de Cracovie, celui de la reine Sigismond Ehrenhoffer, originaire de la Bavière. HJÄRNE: *Sigismunds svenska resor*. p. 12

rait impossible de nommer un catholique archevêque d'Upsala, car on ne pourrait le faire qu'en usant de violence. Et le roi n'avait ni les troupes nécessaires, ni assez d'argent pour les entretenir. On décida donc de commun accord, qu'il suffirait pour le moment que le roi établit très fermement son autorité, qu'il conservât intact son droit au libre exercice de sa propre religion et qu'il introduisit en Suède l'office catholique. Sur toutes ces questions Malaspina avait rédigé un mémoire qui plut grandement à Sigismond. Dès que son autorité reposerait sur une base plus solide il continuerait dans la direction donnée. Pour le moment il semblait même fort difficile de repousser les attaques de l'ambassadeur suédois, Ture Bielke, contre la libre exercice de la religion du roi. Sigismond avait même du défendre à Bielke de toucher à la question du serment royal, le roi se proposant de rendre, l'acte de couronnement achevé, „toute satisfaction honnête“ à ses sujets.

Le lendemain matin Powsinski fut admis en audience auprès de la reine, dont les vertus firent une forte impression sur lui. La mission terminée il dressa un rapport sur les audiences que lui avaient accordées le roi et la reine, le rédigeant sur l'invitation du nonce en écriture chiffrée.<sup>1</sup> Malaspina l'avait chargé de donner par la même occasion à la Curie les nouvelles hebdomadaires que lui, le nonce, envoyait régulièrement à Rome.<sup>2</sup> Il y a donc dans la dépêche<sup>3</sup> quelques passages qui ne touchent pas directement aux audiences. En sortant des appartements de la reine Powsinski avait appris l'arrivée des navires suédois qui devaient amener de Stockholm Erik Sparre et Kias Bielke. On disait que le duc Charles de Södermanland, oncle du roi, ne croyant d'abord pas à la possibilité de réaliser le voyage en Suède projeté par Sigismond, s'était montré fort arro-

<sup>1</sup> Bartolomeo Powsinski au Card. Secrét. d'Etat. 1. IX. 1593. *Arch. du S. Siège. Borgh. III. 66 cd. f. 323* (orig.).

<sup>2</sup> Le Nonce de Pologne au Card. Secrét. d'Etat. 1. IX. 1593. *Arch. du S. Siège. Borgh. III. 66 cd. f. 330* (orig.).

<sup>3</sup> La dépêche se trouve dans les codex suivants: *Arch. du S. Siège. Borgh. III. 15 c. f. 130*, *Nunz. Pol. 35. f. 345*, le chiffre original dans les archives du prince Chigi à Rome: *M III. 64. f. 278*.

gant. Il n'avait fait que rire de la lettre de Sigismond, dans laquelle le roi annonçait son arrivée prochaine. Mais lorsqu'il eut pris connaissance de l'adresse des États de Pologne, l'engageant lui-même à ne pas troubler la paix de la Suède et à ne pas mettre obstacle au retour en Pologne du roi, il fut tout interdit et quitta immédiatement Stockholm. A en croire les dires il attendait dans son duché que „son moment“ fut venu. Le margrave de Brandebourg s'était empressé de se présenter à Danzig pour demander l'investiture de Prusse. Mais le roi n'avait personne envoyé à sa rencontre et n'avait non plus permis aux autorités de la ville de le faire. Il avait congédié le margrave sans lui avoir accordé sa demande. Le cardinal Andrzej Batory, qui accompagnait le roi à Danzig, avait, dans cette affaire, témoigné de l'empressement à lui rendre service. Enfin Powsinski annonce à la Curie que Stanislaw Minski, palatin de Lenczyez, devait au bout de quelques jours se rendre à Rome pour y traiter certaines affaires du roi.

Powsinski avait accompli sa mission à la satisfaction de tous.<sup>1</sup> Il n'avait pas encore quitté la ville lorsqu'éclata la fameuse émeute qui attrista le séjour de la cour dans cette ville. En allant faire une visite dans un couvent, Powsinski se trouva soudain au milieu d'une bagarre; heureusement il en fut quitte pour quelques égratignures.<sup>2</sup> Le nonce aurait voulu retenir Powsinski jusqu'au départ du roi pour la Suède, afin d'en donner la nouvelle à la Curie par l'intermédiaire du gentilhomme polonais.<sup>3</sup> Mais bien que Sigismond eût eu l'intention de lever l'ancre le 8 ou le 9 août,<sup>4</sup> il dut prolonger son séjour à Danzig pour y attendre le comte Gustaf Brahe, qui

---

<sup>1</sup> Le Nonce de Pologne au Card. Secrét. d'Etat. 1. IX. 1593. *Arch. du S. Siège. Borgh. III. 66 cd. f. 330* (orig.).

<sup>2</sup> Le Nonce de Pologne au Card. Secrét. d'Etat. 6. IX. 1593. *Arch. du S. Siège. Borgh. III. 15 c. f. 134* (orig. en chiffre). L'émeute éclata le 4. IX.

<sup>3</sup> Le Nonce de Pologne au Card. Secrét. d'Etat. 6. IX. 1593. *Arch. du S. Siège. Borgh. III. 66 cd. f. 325* (orig.).

<sup>4</sup> Le Nonce de Pologne au Card. Secrét. d'Etat. 6. IX. 1593. *Arch. du S. Siège. Borgh. III. 66 cd. f. 339* (orig.).

n'arriva de Suède que le 14.<sup>1</sup> Powsinski ne pouvait attendre aussi longtemps: il avait l'ordre de s'en retourner à Rome le plus tôt possible.

Il quitta donc Danzig le 13 septembre<sup>2</sup> et prit la route de Cracovie, où il arriva le 6 octobre.<sup>3</sup> A Cracovie il devait remettre des brefs du Pape à la reine douairière Anne Jagellon et au cardinal Jerzy Radzivil. Le bref adressé à Batory avait été remis à celui-ci déjà à Danzig. Powsinski devait encore rendre visite au grand-chancelier Jan Zamojski, ainsi qu'à quelques autres sénateurs influents, pour leur exprimer la reconnaissance que ressentait le pape de leur attitude dans les discussions à la Diète concernant l'expédition en Suède. On voulait les rattacher ainsi toujours plus intimement à la cause du roi. Dans l'instruction de Powsinski il n'est pas question du Primat de l'Eglise polonaise, Stanislaw Karnkowski, archevêque de Gnesen. Peut-être faut-il en chercher la cause dans la conduite douteuse de ce dernier au cours de la dernière Diète, conduite qui compliqua singulièrement la situation déjà si difficile. Comme cependant Karnkowski en sa qualité de président du Sénat était chargé du gouvernement durant l'absence du roi, Sigismond avait, par l'intermédiaire du nonce, prié Powsinski d'aller se présenter à l'archevêque pour l'engager à écrire au Pape une lettre avec promesse de maintenir la paix dans le pays. L'ambassadeur n'eut cependant pas le temps de faire un aussi grand détour.<sup>4</sup>

Powsinski partit de Cracovie le 3 novembre<sup>5</sup> pour regagner la ville éternelle. Il passa Noël à Loreto et il arriva à Rome l'un des

<sup>1</sup> Le Nonce de Pologne au Card. Secrét. d'Etat. 14. IX. 1593. *Arch. du S. Siège. Borgh. III. 66 cd. f. 343* (cop.).

<sup>2</sup> Le Nonce de Pologne au Card. Secrét. d'Etat. 14. IX. 1593. *Arch. du S. Siège. Borgh. III. 66 cd. f. 343* (cop.).

<sup>3</sup> Bartolomeo Powsinski au Card. Secrét. d'Etat. 10. X. 1593. *Arch. du S. Siège. Borgh. III. 129. 3. f. 108* (orig.).

<sup>4</sup> Bartolomeo Powsinski au Card. Secrét. d'Etat. 10. X. 1593. *Arch. du S. Siège. Borgh. III. 129. 3. f. 108* (orig.).

<sup>5</sup> Bartolomeo Powsinski au Card. Secrét. d'Etat. 30. X. 1593. *Arch. du S. Siège. Borgh. III. 129. 3. f. 177* (orig.).

premiers jours de 1594.<sup>1</sup> Il avait réservé différents détails pour les transmettre oralement à la Curie, et le nonce lui avait de plus confié une commission importante. Malaspina avait reçu une lettre du baron Vaclaw Berka, représentant de l'empereur au baptême de la princesse tout dernièrement née au roi. Cette lettre dévoilait les intrigues autrichiennes.<sup>2</sup> L'archiduc Ernest avait livré à son frère Maximilien une lettre que lui avait écrite Sigismond, et le nonce craignait que Maximilien ne put se retenu de la publier pendant l'absence du roi. La publication de cette lettre aurait sans aucun doute éveillé beaucoup de mécontentement parmi les grands seigneurs polonais, vu qu'elle aurait montré à ceux-ci, que Sigismond avait en secret traité de la cession de la couronne polonaise en d'autres mains. Il est vrai que l'authenticité de la lettre pouvait être niée — un individu ayant imité la signature du roi avait été arrêté — mais des démarches énergiques de la part de la Curie n'en étaient pas moins à désirer. Malaspina avait donc confié la lettre de Berka à Powsinski pour qu'il la transmitt au Cardinal Secrétaire d'Etat. Berka lui ayant témoigné tant de confiance, le nonce avait cependant exprimé le désir que le nom de celui-ci ne soit pas livré à la publicité en combinaison à la lettre.

L'ambassade de Powsinski illustre fort bien la situation politique de l'époque. Soigneusement préparée en vue de l'oeuvre qu'elle se propose de réaliser, l'Eglise catholique procède, victorieuse, à la conversion de la Suède. Encore provisoires, les dispositions du Pape n'en portent pas moins la marque d'une grande connaissance de cause et de beaucoup d'habileté diplomatique. Malgré son dévouement à la cause du catholicisme et aux désirs du Pape, Sigismond n'en observe pas moins une prudente réserve au sujet des vastes projets de la Curie. La conduite de l'ambassadeur suédois lui donne un avant-goût de l'entêtement de ses sujets. Enfin les rêves ambi-

<sup>1</sup> Le Card. Secrét. d'Etat au Nonce de Pologne, 14 fév. 1594, orig. en chiffre du S. Siège. *Borgh. III. 18 d. f. 123* (cop.).

<sup>2</sup> Le Nonce de Pologne au Card. Secrétaire d'Etat, 6 IX 1594, orig. en chiffre du S. Siège. *Borgh. III. 15 e. f. 134* (orig. en chiffre).

tieux du duc Charles de Södermanland se font déjà ressentir; ils semblent marquer un péril sérieux pour l'évolution pacifique de la Suède, et l'arrogante fierté du duc donne lieu à des appréhensions bien fondées. On entrevoit aussi, en passant, les manoeuvres égoïstes des grands-seigneurs Polonais et les intrigues continuelles des archiducs d'Autriche. Les principes fondamentaux de la conduite ultérieure du nonce et du roi au sujet des affaires de la Suède sont déjà indiqués dans les documents qui se rapportent à l'ambassade de Powsinski.

APPENDICES.





## Instruzione

al S<sup>e</sup> Bartolomeo Powsinski, alla Maestà del Re di Polonia et Suetia.

1 Août 1593.

(Bibl. Vallic. Z. 80. N<sup>o</sup> 40 ff. esp. 1.)

Nelle presente occorrenze N. S<sup>te</sup> ha pensato non poter meglio dichiarare alla M<sup>te</sup> del Re et della Regina<sup>1</sup> di Polonia et di Suetia, l'animo suo ueramente paterno, et desideroso della grandezza, et d'ogni ben suo et di quei Regni, che col mandarui la persona di V. S. come serre caro et intimo di S. Mae, et uasallo di S. M<sup>te</sup>, che però per doppia ragione deue essere da lei ueduta uolentieri.

Douete dunque usare ogni diligenza per arriuarè quanto prima, oue sarà S. M<sup>te</sup>, pigliando nel camino, quando uì auuicinarete a confini di Polonia, lingua del niaggio di S. M<sup>te</sup>, la quale se sarà partita, come si scriuerà,<sup>2</sup> nel principio di Agosto di Varsouia, non potrete uoi homai ritrouarla altroue che in Danziche. Ma se per qualche accidente hauesse differito, douereste procurare di aggiungerla, ò in Varsouia ò in Torunia, che douerà essere il camino suo diritto per la uistola uerso Danziche, onde non potrete meglio regolare il uostro camino, che di affrettarui per la più corta uerso Vratislauia, et quìu pigliare gl'auuisi ò non ritrouandoli certi, seguirerete uerso Torunia, che è la dritta strada per Danzich, et desuia si poco da quella di Varsouia, che ad ogni auuiso, che s'habbia per camino, si può piegare con poca perdita di tempo.

<sup>1</sup> „et della Regina“ manque dans les documents suivants: *Arch. de S. Siège. Borgh. I. 758 f. 242, Bolognetti 42 f. 19, Fonds Pio 70 f. 28.*

<sup>2</sup> Le Nonce de Pologne au Card. Secret. d'Etat 29 VI 1593. *Arch. de S. Siège. Borgh. III. 15 c. f. 110 (orig. en chiffre).*

Quumque u'accada di sopraggiungere S. Mtà, farete il primo ricorso al Vescuo di S. Seuro, Nun<sup>o</sup> di S. Stà, et seco comunicarete tutta la uostra instrae et ui regolarete poi in ogni cosa dietro à suoi buoni consigli.

Il primo off<sup>o</sup> col Re, dappoi hauer presentato il Breue di credenza et lasciatolo leggere à S. Mtà, s'ella mostrerà di uolerlo leggere, all'houra di congratulare il parto felice della Regina,<sup>1</sup> mostrando, che S. Stà n'abbia sentito grandmo piacere et che spera douerli Dio bendto conceder presto altri figli, à quali si prepari dalla diuina prouidenza amplo dominio nel mondo et gran campo di propagare la S. Stà fede.

Dopo questo hauerete anco à mostrare il piacere, che ha sentito S. Bne del buon esito degli ultimi comitij et della fedeltà de sudditi suoi di Suetia, onde se l'è preparata tanta commodità d'andare à pigliar il possesso de Regni paterni, le quali speranze con tutti gli altri disegni suoi S. Stà le predice, che le riusciranno tanto più felicemente, quanto ella sarà in se stessa più risoluta di riconoscere tutti gli accrescimenti suoi dalla potente mano di Dio et d'impiegarli sempre à gloria del suo santo nome. La onde di niuna cosa deue tenersi più uenturata, che della commodità di ripiantare la fede Cateca in quei Regni, da quali fin da tempi dell'Auolo suo<sup>2</sup> ella fù sbandita con la perdizione d'un infinito numero d'anime.

Poi le direte, che gli ordini di Polonia si sono mostrati così pronti et così liberali in prouedere S. Mtà per li bisogni di questo uiaaggio, che S. Bne poteua credere, che da lei, la quale è necessitata di rimediare con le rendite tenui della Sede Apeca à tante altre occorrenze della Repeca Chraña et de suoi proprij sudditi, s'aspettasse altra sonentione, ma con tutto ciò à fine di farle conoscere anco in questo il suo paterno amore, ha uoluto di prouederla di uenti mila scudi,<sup>3</sup> massimamente considerando, che varie spese le potranno occorrere in Suetia per la instauratione della fede Cateca, alle quali principalmente

<sup>1</sup> La princesse Anne-Marie était née le 13. V. 1593.

<sup>2</sup> Gustaf I Vasa 1523—1560.

<sup>3</sup> 500,000 fr.

S. Bne intende di suplire con questo poco aiuto, che douera poter grande, à chi considerà l'angustie, nelle quali si truoua la Camera Apca per la carestia grande degli anni passati, per le continue insolenze de Banditi, c'havevano quasi suscitata una guerra ciuile, per le spese fatte in Francia in difesa della Religione Cathol.<sup>1</sup> et per gli aiuti che si sono anco dati contra Turchi,<sup>2</sup> sopra le quali cose discorderete non solo con le M. Mtà del Re et della Regina, ma anco col Vice Camere<sup>3</sup> et con qualche altro Ministro ò Polono ò Suedese, che uedrete essere in credito, à fine di far conoscere, che S. Bne ha cauato questo poco, non da larghe commodità dell'Erario, ma dal largo desiderio di mostrare S. Mtà le uiscere del cuor suo.

Delli medesimi propositi di congratulatione trattarete anco la Regina<sup>4</sup> et le direte, che S. Bne spera in Dio benedto, che li figli suoi siano per essere Prencipi di tanta potenza, che à S. Mtà non habbia mai da rinerescere, che le sia toccato di maritarsi in parte così lontana dalla propria patria, et che molta consolatione douerà S. Da Mtà alla pietà sua et à quelle opere di uera religione, che si sono udite sino à Roma, hauendo ella ben mostrato di tenere à memoria gli esempi della Serma S. Madre<sup>5</sup> con la deuotione uerso le cose sacre et la carità uerso i poueri di Christo.

Se parerà al Vescuo di S. Seuero, che s'habbia à dire qualche cosa al Re et alla Regina in nome di N. Sre sopra il ritorno loro in Polonia, hauerete à farlo in modo, che le loro Mtà conoscano esser ciò sommamente caro et<sup>6</sup> desiderato da S. Bne, et che sopra questo fondamento s'appoggiano tutte le speranze della grandezza loro et de loro posteri.

<sup>1</sup> Le Pape appuyait par de riches subsides la Ligue Catholique en France. RANKE: *Die Römische Papste II p. 203.*

<sup>2</sup> En 1599 déjà la somme qu'avait dépensée le Pape pour la guerre contre les Turcs montait à 1 1/2 million de scudi. RANKE: *Die Römische Pápste. II p. 203.*

<sup>3</sup> Jan Tarnowski, qui accompagnait Sigismound en Suède.

<sup>4</sup> Anne d'Autriche, fille ainée de l'archiduc Karl de Steiermark.

<sup>5</sup> Marie de Bavière, veuve de l'archiduc Karl de Steiermark.

<sup>6</sup> „Caro et“ manque dans les documents suivants: *Arch. de S. Siège. Borgh. I. 758 f. 242, Bolognelli 42 f. 10, Fondo Pio 70 f. 28.*

Col Vescuo di S. Seuero, et poi secondo il suo consiglio, ò seco ò separante col Re, hauerete à trattar intraseritte materie in modo di far conoscere à S. Mtà, quanti buoni ordini s'aspetta, ch'ella ponga per la instauratione della fede Cattèa in Suetia.

Prima dunque intendendosi restar uacante l'Arciuto di Upsalia, <sup>1</sup> Primate di Suetia, che la diuina prouida per più facilitare le cose del suo santo seruitio non ha permesso, che in due anni sia stato proueduto dal Re morto, <sup>2</sup> hauerà S. Mtà à pigliare particolar pensiero di nominarui un Arciueo Cateo et far sentire in Roma questo lieto principio, onde se n'habbiamo da rendere nuoue grazie diuina alla misericordia, <sup>3</sup> con dimandare la confirmæ conforme all'uso et obbligo delle Prouincie Cattèe. Con questo farà S. Mtà, che dalla Chiesa di Upsalia, dalla quale deriuò la perditione di quei Regni per li mali consigli, che diede l'Arcidiacono <sup>4</sup> di quella à Gostauo, suo Auo, deriui hora la salute per le buone et sante pratiche d'un Arciueo Cateo.

Il medmo si dice del Vescuo di Strechgna, che s'intende esser uacato di fresco, <sup>5</sup> et di qualunque altra Prelatura, che si trouasse non occupata da ingiusto possessore, se pure à S. Mtà paresse di douer differire qualche tempo à discacciare da tutte le altre Chiese di quei Regni la diformità de Ministri heretici, ussorati, incapaci per introdurre di subito la uera et salutare forma de Prelati Eccèi, il che però si rimette al zelo di S. Mtà et alla prudenza, che farà conoscere, qual sia il tempo maturo per si santa et si necessaria opera.

Et perchè S. Mtà potrà essere anco sgomentata dal mancamiento de soggetti Cattèi, se ne dà à V. S. una lista, acciò ella conosca d'hauer forse maggior tesoro d'huomini fedeli di quello, che

<sup>1</sup> Andreas Björnram était mort en 1591.

<sup>2</sup> Jean III 1568—1592.

<sup>3</sup> „alla misericordia di Dio“ sont les termes employés dans les documents des codex suivants: *Arch. du S. Siège. Borgh. I. 758 f. 242, Bolognetti 12 f. 10, Fondo Pio 70 f. 283.*

<sup>4</sup> Laurentius Petri ainé, „Nericus“, 1499—1573.

<sup>5</sup> L'évêché de Strengnäs n'était de fait pas vacant. car Petrus Jonae en avait été nommé titulaire en 1586, bien qu'il ne fût consacré qu'en 1593.

pensa, avvertendo però, che alcuno di questi tali si potrà essere mutato dal tempo, che non se n'ha notitia, si come lo spirito di Dio potrà hauerne chiamato qualche altro fuori delle tenebre, per le quali si v'ha à cadere nel precipitio dell'Inferno.

Ma à fine, che abbondino nell'avenire gli operaj in Vigna così inculta, et ove così alta radice v'hanno gettato le piante uenerose, s'hauerà da persuadere S. Mtà di cauare, quanto maggior numero sarà possibile, di Giouani Nobili et ignobili, purchè sieno per riuscire atti nel serue di Dio, ritenendo parte di questi nella sua propria Corte, et alcuni raccomandone à Vescui Catei et Zelanti della Polonia, altri collocando nelli Collegij di Riga et Depcato in Lituonia et di Brunsberga nella Prussia,<sup>1</sup> ove oltre la spesa, che ni fà N. Ste. S. Mtà con applicarui qualche poca rendita potrà fare accrescere il numero, quanto le piacerà, et lo farà facilme<sup>te</sup> essendo quei paesi abbondant<sup>mi</sup> dalle cose necessarie al uiuere humano.

Ma oltre di questo sarà anco necessario preparare commodità à Popoli de Studij così delle lettere come della uera fede nelle proprie case. Di che sarà buon principio il costituire i Vescui Catei, che procureranno poi hauere Predicatori et Maestri di scuola della medema fede. In tanto si potrà anco con la presenza di S. Mtà instituire in Stocholma un Collegio de Padri del Giesu,<sup>2</sup> con quella qualità de principij, che si potrà secondo la presente congiuntura, che poi s'augmentaranno con la diuina gratia, che largante suol concorrere all'imprese, che con rettitudine d'animo s'incaminano alla sua gloria santa.

Et necessario al pari d'ogn'altra cosa sarà, che S. Mtà procuri di far portare copia de buoni libri<sup>3</sup> in quei Regni et di farne stam-

<sup>1</sup> La même tactique avait été suivie déjà sous Grégoire XIII. LUIS KARTTUNEN: *Antonio Possevino. Lausanne 1598, p. 126.*

<sup>2</sup> Il y avait eu à Stockholm une sorte de dévotion du collège des Jésuites: l'institut de Kloster-Lasse (Laurentius Norvegus) 1576—1581. LUIS KARTTUNEN: *Antonio Possevino, p. 121.*

<sup>3</sup> Malaspina annonce à la Curie qu'il a procuré des livres de dévotion pour le compte de la Suède. Le Nonce de Pologne au Card. Secret. d'Etat. 30. VII. 1593. *Arch. du S. Siège, Borgia III 66 et f. 308 (cop.)*.

pare nella lingua propria per la gente indotta, acciò quelli anco ove non potranno così di subito peruenire prediche et ammaestramenti uocali, habbiano qualche commodità d'andare conoscendo l'inganno, in che sono stati tenuti con sì graue pregiudizio delle anime loro.

Il Monastero delle Monache di S. Brigida di Vasteno è stato dalla diuina prouza conseruato quasi miracolosamente in quei Regni, forse per le continue intercessioni di quella miracolosa Santa, acciò da quelle poce scintille s'habbia hora à riaccendere l'ardore et fiamma della uera fede Cateca. Onde sarà conueniente, che'l Nuntio habbia in molta raccomandae quel santo luogo, et se non potesse uisitarlo per se stesso, che ui mandì persone discrete,<sup>1</sup> quali prouedano à qualche bisognasse ò per redintegrare la disciplina ò per altra occorrenza, nella quale s'hauesse ad impiegare l'auttorità del Re ò le grazie di questa santa Sede, che tiene quelle sacre Vergini in memoria et in cura particolare.

Hauerassi anco ad esortare S. Mtà di rimettere il Veseto in Reualia<sup>2</sup> ò in qualche altro luogo del Ducato di Estonia, procurando insieme di fondarui un Collegio de Padri del Giesu per la commodità delle scuole, intendendosi, che non sia per essere difficile di tirare quelle genti all'Ouile di Christo, la qual cura, se il Re uorrà, che sia sua particolare, et se penserà, che per quell'effetto principalmente la diuina prouza gli habbia accumulato il dominio di così larghe Prouincie, potrà essere certa d'hauere à ritrouare sempre più copiose et più uiue in se le grazie celesti. Si come altrimenti facendo hauerà con raggione à temere, che S. Diuina Mtà, quando uedesse alcuno mal gouerno, locaret vineam suam aliis agricolis.

La Liuonia sottoposta alla Corona di Polonia, s'intende essere hoggi di senza Gouvernatore, et che per quel rispetto s'impediscono molti beni, che si potriano fare à gloria di Dio, onde S. Bne pen-

<sup>1</sup> Le nonce envoya à Vadstena le vice-chancelier Jan Tarnowski. TH. NORLIN: *Svenska kyrkans historia efter reformationen*. Lund 1863. p. 78.

<sup>2</sup> L'évêché de Revel et Oesel avait été supprimé après la ruine de l'Ordre Teutonique.

sava, che se ne hauesse anco da trattare ne passati Comitij. Intenderete uoi dal Nuntio, che cause possano muouere S. Mtà à lasciarla cosi, acciò parendole bene possa far officio, che quel carico sia dato à qualche personaggio Catteo et Zelante, che possa promouerui il diuino seruo.

<sup>1</sup> Il medesimo Vescou di S. Sueno scrisse di certi dubij, <sup>2</sup> che si poteano incontrare dal Re nella prima entrata di Suetia, à quali direte, che difficilmente si può dare risposta determinata, poichè il suo tutto dipende dalle necessitå de tempi et de luoghi, le quali non ponno essere regolate con alcuna legge certa, però li direte, che douendo S. Mtà et Pistesso Nuntio hauere presso di se huomini dotti et pij, non potria mancargli buon consiglio ne subiti partiti, che si haueranno à pigliare, et assisterà anco la diuina gratia, trattandosi la causa sua. Pure anco sopra di questo si scriue al Nuntio in altra forma, <sup>3</sup> che sarà presentata da uoi.

Hauerete Breue per la Serma Regina Vedoua, <sup>4</sup> alla quale hauerete à dichiarare l'amor grande, che le porta S. Stà et in quanta stima tiene la pietà et zelo suo pregandola ad hauere sempre raccomandata la Religione Cattea, come hanno fatto li suoi maggiori con tanta gloria loro.

Alli S. Sri Cardli Radziuil et Battori <sup>5</sup> darete i Breui di S. Bue ò li mandarete, se non u'occorrerà di uederli, et farete loro intendere il gusto, che riceue S. Stà della buona riconciliatione loro, simile in tutto à quello di buon Padre, quando uede li figli uniti. Che in questa assenza del Re confida molto nell'auttorità loro per

<sup>1</sup> Cet exorde manque dans les documents suivants: *Bibl. Vallie. Z. 80 f. 40; Arch. du S. Siège. Fondo Pio 222 f. 102.*

<sup>2</sup> Le Nonce de Pologne au Card. Secrét. d'État 28. I. 1593. *Arch. du S. Siège. Borgh. 66 cd. f. 38. (cop.).*

<sup>3</sup> En chiffre.

<sup>4</sup> Anne Jagellon, veuve de Stefan Batory 1575-1586.

<sup>5</sup> Les cardinaux Jerzy Radziwill, évêque de Vilna, et Andrzej Batory, évêque de Varmie, avaient réglé, par suite de l'intervention du Pape, leur différend au sujet de l'évêché de Cracovie, que Sigismond avait donné à Radziwill malgré une promesse de le donner à Batory.

tutte l'occorrenze, che potessero nascere nel Regno di Polonia et in particolare, perchè tengano auuisata S. Stà opportunamte non solo delli successi ma anco delli opinioni ò pericoli imminenti. Il che si come appartiene all'officio loro, così S. Stà ne gl'incarica et aspetta da loro buona diligenza et buona fede.

<sup>1</sup> Al Gran Canere farete fede delle lodi, che S. Bne gli ha spesse volte dato in publico et in priuato per quella cura, ch'ha veduta in lui della salute della Patria et della sincera fede uerso il Re, in che ha ueramte mostrato animo et ualore incomparabile, onde si ripose sopra la virtu sua con molta sicurrezza in questa assenza di S. Mtà. Ne S. Bne giudica necessario il raccomandarle le cose della Repca di Polonia ò quelle della fede Cateca ò del proprio seruuitio del Re, anzi se n'astiene per maggiormte mostrare la sua indubitata fiducia.

Con gli altri ò Prelati ò Palatini passarete conuenienti officij con escusare la subita<sup>2</sup> partenza uostra, per la quale non si sia potuto scriuere loro, ma che ciò non sia difetto d'amore ò di stima.

Caso, che trouaste il Re già imbarcato per Suetia, sarà necessario sequirlo subito con quella diligenza maggiore, che sarà possibile.

Et direte al Nuntio, che delli casi, quali non ritrouasse compresi nelle sue facultà, et che pure paressero necessarij per la instauratione della fede Cateca in quelli Regni, procuri poi di scriuere quanto

<sup>1</sup> Jan Zamojski, que Sigismond avait offensé en traitant avec l'archiduc Ernest de la couronne de Pologne et en destinant Nikolaj Jazlowiecki castellan de Leopoli, où le grand-chancelier avait ses domaines. Sur l'invitation du Pape, Zamojski se réconcilia avec Sigismond et adressa, avant la Diète, à quelques sénateurs des lettres, dans lesquelles il déclarait appuyer le projet de voyage du roi. Le Nonce de Pologne au Card. Secrét. d'Etat 18. III. 1593. *Arch. du S. Siège. Borgh. III. 15 c. f. 55* (orig. en chiffre).

<sup>2</sup> Le 31 juillet 1593 le Cardinal-Secrétaire d'Etat annonce à Malaspina que le Pape a décidé d'envoyer Powsinski. Le 1 août 1593 son instruction est signée et le 3 août 1593 l'ambassadeur se met en route.



prima ò inanzi, che si geli il mare, e per lo ve' di terra, che di quà si trouerà anco modo di largli peruenire a portua, che i potrà risposte risolute, sopra quanto sarà ricercato da lui.

Ne altro uì si ricorda, se non che usiate diligenza nell'andare et ritornare quanto prima, che da N. S. S. che vi manda e compagno della sua santa benedue, sarete poi rimborsate con la solita sua buona gratia.

Di Roma il pe d'Agto 1503

Cinthio Aldobrandini

---

## Instruttione

al Vesc<sup>uo</sup> di S. Severo dalla Maestà del Re di Polonia et Suetia.

27 Juillet 1593.

(Arch. du S. Siège. Borgh. I. 758. f. 253. ff. copie.)

<sup>1</sup> La Iteratione dell'ontione sacra, se bene non si tiene per necessario nell'acquisto di nuovi Regni, quando ella è fatta una volta ritamente, è però solito di rinouarsi, et così fece Henrico, Re di Francia,<sup>2</sup> che fù onto nel suo Regno paterno, non ostante che l'hauesse prima fatto in Polonia. È uerisimile, che il Re in Suetia non sarà sollecitata à farlo, ne ui sarà il Crisma ò l'olio de Catecumini, che non suol essere curato dagli heretici. Però S. Mtà potria differire quella sacra solennità fin tanto, che la potessi fare con rito Catt<sup>eo</sup>. Et se fosse astretta à qualche altra sorte di cerimonia profana, hauerà da gouernarsi secondo le necessità senza però consentire con la uolontà in cosa, che potesse machiare l'anima sua.

La coronatione è atto meno sacro, però si suole anco amministrare da Laici et in molti Regni l'officio è hereditario d'alcuni Prencipi ò d'alcune famiglie. In Suetia s'intende, ch'appartiene al Primate, onde potria S. Mtà, nominando un Arciuo d'Upsalia Catt<sup>eo</sup>,

---

<sup>1</sup> Le chiffre est précédé de l'introduction suivante: „Questa fù posta in zifra in persona del N<sup>io</sup>; sopra i punti altre uolte professi da S. S. R<sup>ma</sup> per le cose di Suetia hauerà ella le seguenti considerationi, alle quale si per p<sup>o</sup> andarà accomadando senza tenerli per un conto di risposte risolute.“

<sup>2</sup> Henri III, roi de Pologne 1573—1574, roi de France 1574—1589.

ricevere dalla sua mano un cotal atto, anco, che non precedesse la confirm<sup>ne</sup> di questa Santa Sede, facendone però apparire in iscritto un habilitatione del Vescuo di S. Seuero, come Nuntio Ap<sup>co</sup>, ma quand oconuenisse di fare altrimenti, non si può dare altro amertimento, che'l già toccato di sopra.<sup>1</sup>

All'essequie del Re Giouanni, se si celebrano con rito heretico, S. Mtà ha da procurare ogni scusa per non interuenirui, ma se ui s'hauesse solo à far predica ò sermone, pare conueniente, che S. Mtà possa ualersi de proprij Ministri ò al meno, che s'assicuri, che sia per essere semplice oratione funebre, che tratti solo delle lodi del Defonto, senza entrare in ragionamenti di purgatorio ò d'altro, come in tal caso, sapria fare un malizioso heretico, et così S. Mtà potria interuenirui senza scandalo et senz'offesa dell'anima sua; ma anco in ogni altro caso non s'intende obligarla contra quello, che da huomini prudenti et pij fosse giudicato conuenire, per non alterare in questi principij gl'animi di quei Popoli col mostrare dagli instituti loro già inueterati maggior abborrimento, di qual che conuenga.

Poichè'l Re v<sup>a</sup> al possesso de Regni hereditarij, ne quali è già stato riconosciuto per successore con giuramento de popoli, non pare uerisimile, che hora habbiano da pensare di prescriuerli circa la Religne sua ò d'altri alcuna legge noua.

Si dice però, che coloro si trouano hora molto confusi nella presente setta, la qual'è compilata d'un miscuglio vano per opera del Re Giouanni morto, ch'hebbe però pensiero, per quanto dicono, d'introdurui per quella porta il Cattuo<sup>o</sup><sup>1</sup>, però che dimanderanno hora.

---

<sup>1</sup> Dans les documents: *Arch. du S. Siège. Borgh. III c. 15 f. 1* et *Bolognotti 42 f. 46* il a été ajouté: „Et se il Re nominarà subito un Arciuo d'Upsalia Catt<sup>oo</sup>, S. B<sup>ne</sup> si contenta, che V. S., purchè per ciò non si ritardi di mandare à Roma per confirm<sup>ne</sup>, quand'egli sia sacerdote, lo habiliti prima d'esser confirmato, consacrato et munito col pallio à tutti quelli atti, che si giudicaranno necessarij per la coronatione, per l'ontione ò per altri bisogni simili del Re. Et quand'egli non fosse sacerdote, V. S. hauendo l'informat<sup>oe</sup>, che si conuiene, del fede et della dottrina sua, potrà di sua mano ordinarlo in giorni festiui et non festiui, come uedr<sup>a</sup> ricercarti dalla necessit<sup>a</sup>.“

che la Religione sia reformata secondo la Confessione Auguana. S. Mtà hauerà mille scampi per ritirarsi da simile risposta et differirla in altro tempo, massime se dirà di non hauer veduta la Confessione Auguana, et che hauendo voluto intendere ciò, ch'ella sia, truoua, che fù composita di Filippo Melanctone,<sup>2</sup> che non sà, che sia stato, ne Profeta, ne Euangelista, ma un Pedante, assai uile et instabile, il quale muto l'istessa Confessione al meno quattro uolte ne punti sostantiali et poi professò nella sua morte, che in niuna di quelle si fermaua, onde s'essi uoranno la Confessione Auguana, sarà necessario risoluere, quale piaccia più à tutti di tante, che ne sono stampate.

Et potrà soggiungere, che se li Senatori intenderanno bene gli effetti di detta Confessione, et quante confussioni ella habbia partorito nell'Imperio Germanico, forse abhorriranno il nome, poichè sotto quel mantello sono entrate in Germania tutte le sette piu abhominuoli del mondo et insieme con loro tante diffidenze fra popoli et tante discordie fra Principi, che ne nascono continui rumori d'armi con rouina delle Prouincie et con destruttione de Popoli, come essi hanno potuto intendere dalle guerre di Colonia et d'Argentina et da tante altre, da qual fonte sono medesimamente nate quelle di Fiandra et quelle di Francia et così frequenti seditioni in Inghelterra et Scotia, onde si può dire, che mai sia quiete ò concordia durabile, oue regna l'heresia et che la pace sia frutto sicuro della uera fede. Delle quali cose S. Mtà habbia uoluto ben'informarsi per il carico, che li soprastaua di reggere tanti Popoli, della salute de quali sarà obligata render conto dinanzi à Dio, et che però s'assicurino, che ui pensarà benissimo, et che con la grattia di S. Diuina Mtà, et con l'aiuto de loro medesimi metterà ordini tali, che Dio sarà glorificato con culto santo et li Popoli con la sua diuina gratia goderanno una tranquilla et soauissima pace con abbondanza de tutti i beni et con ferma speranza insieme dell'eterna felicità.

Se con queste et altre tali ragioni otterrà S. Mtà d'acquietare simile Instanza et differirle le considerationi in altro tempo, sarà

<sup>1</sup> Les mots „ch'hebbi però pensiero per quanto dicono, d'introdurui per quella porta il Cattolico“ manquent dans les documents *Arch. du S. Siège. Boigh. III 15 c. f. 1 et Bolagnetti 12 f. 46.*

molto bene; ma se premeranno maggiormente per estorquere al meno promessa di non far loro violenza in cose di coscienza et di Religione, et che non si possa schifarla senza pericolo di tumulto, nell'accomodarsi à tale necessità s'haverà da usare grandissima auuertenza per difficultarsi il meno, che sia possibile, i mezzi d'introdurui la fede Cattaica. Ma quando con più stacciata inportunità ricercassero promessa ò giuramento di non hauer à propagare la fede Cattaica ò di introdurre i Giesuiti ò altri Religiosi nella Prouincia, S. M<sup>te</sup> hauerà in ogni modo à sottrarsi da cotal obbligo col mostrare, che questo sia contro l'uso de suoi maggiori et contra ogni Instituto delli Regni uicini; ne poter ella con alcuna ragione ò con alcuno esempio essere astretto à ciò. Et quando pure non si potesse fare dimeno di non uenire à qualche giuramento in questo proposito, la forma, che costumano in questi miseri tempi gl'Imperatori et i Re di Polonia, saria meno essecrabile dall'altra, promettendosi in questa d'hauere in ugal grado d'amore et di protezione li Cattaici et gli heretici, la quale però da Prencipe di sincera fedé si tiene per impossibile ad osseruare.

Et se il Re si uedesse necessitato à qualche simile partito ha da procurare sempre, che le promesse et li giuramenti siano cautelati con parole, che si possano interpretare in senso buono, come sarebbe à dire, per quanto potrà, per quanto le sarà possibile, perchè tutte queste condizioni si ponno poi riferire à quel che si può per giustizia ò per coscienza, massime hauendo, che promette intentione ferma di non obligarsi ad altro, si come anco quelle parole, d'hauere in ugal amore et protezione gli heretici con li Cattaici, si può sempre intendere secondo la Carità Christiana, che obliga ad amare anco i Turchi con desiderio di procurare la salute loro. Però sia auuertito il Re di guardarsi sopra tutto da quelle forme, che troppo esplicitamente escludono il diuino seruo et repugnano alla salute dell'anime, come saria di mantenere l'heresie ò di non propagare la fede Cattaica ò simili. Ma come si è detto da principio, si replica ancora, che queste non si danno per regole, ma per semplici considerazioni sopra le proposte.

## Lettera

dal S<sup>r</sup> Bartolomeo Polacho al Cardinale-Secretario di Stato.

31 Août 1593.

(*Arch. du S. Siège. Borgh. III. 15 c. f. 130. ff. copie*).

Io giunsi quà alle 28 di questo et il giorno seguente non potrei hauer audienza da questo Sermo Re, per hauer già destinata quella giornata per il Marchese di Brandeburgh<sup>1</sup> et per ueder le navi, che sono venute di Suetia,<sup>2</sup> ma hieri fui adnesso da S. Mtà, alla quale, inherendo alla instruttione datami, et non discostandomi da quello, che Mon<sup>r</sup> Nunto mi haueva suggerito, esposi in quella miglior forma, che io seppi et mi fù permesso dalla tenuità del mio ingegno tutto quello, che io giudico essere espediente a conseguire il fine, per il quale sono stato mandato. La Mtà S., dopo hauere ringraziato N. Sre con parole ripiene di figliole osseruanza et obediienza uerso la Stà S. et della Santa Sede, rispose ordinatamente à capo per capo à tutto quello, che io le proposi, et alterando ancora quella parsimonia, che dicono suole osseruare nel parlare et scuoprire la mente sua, si allargò meco circa lo stato della Suetia et Polonia, mostrando di riconoscere da S. Stà ciò, che di pace et di quiete gode et spera di godere nel uno et l'altro Regno, et sogiongendomi, che il sussidio pecuniario per le angustie, nelle quale era costituita per la penuria estrema del Danaro et per la congiuntura,

<sup>1</sup> Sigismund, fils de l'Electeur de Brandenburg Johan Georg.

<sup>2</sup> Les navires qu'avait amené de Finlande Klas Fleming.

nella quale era arriuato, l'era stato gratissimo, et che haueua par-  
torito ottimi effetti, et che coloro, che haueuano sparso voce, che  
S. B<sup>ne</sup> non approuaua l'andata sua in Suetia, hora uedendo, che  
non solamente à S. St<sup>a</sup> piace, che la M<sup>tà</sup> S. vadi, ma che le su-  
ministra anco aiuto, si disingaranno et forse muteranno forma di par-  
lare et di procedere, et perchè Monr Nunte volse, che io non lasciasse  
che compresa nella instruttione (se bene alcune d'esse paruano  
impossibile da esserquirsi in questo tempo)<sup>1</sup> di non tenerne propo-  
sito con la M<sup>tà</sup> S., non pretermisi di significarle quella parte dell'-  
instruttione, che concerna il bene della Religione in Suetia, vedi,  
che S. M<sup>tà</sup> se inteneri subito et sospirando disse, che S. B<sup>ne</sup> si  
poteua ben persuadere, che niuna cosa staua meglio à S. M<sup>tà</sup>, et  
quanto alla gloria diuina et humana et quanto al stabilimento di quel gla-  
dio, che da Dio le è stato dato, quanto il promouere la gratia et  
estirpare l'Herésie, ma che lo stato presente di Suetia, si come et  
differente da quello, ch'era, quando il suo Ser<sup>mo</sup> Padre uiueua et la  
sua Ser<sup>ma</sup> Madre,<sup>2</sup> cosi è necessario di applicarui differenti rimedij.  
et si distese in raccontare tutto quello, che passò in questo propo-  
sito à tempo di Gregorio XIII,<sup>3</sup> et come fù senza frutto ogni ne-  
gociatione, ne altro partori che fare scacciare li Gesuiti et alienare  
l'animo del Re, suo Padre, totalmente da quella santa compagnia, la  
quale egli desideraua introdurre non solo in un luogo, ma in ogni  
angulo del suo Regno, ma à suo tempo et luogo, che il pensate a  
nominare Arciue Catco era materia, che si trattaua dell'impossibile,  
ne si potrebbe fare senza la forza, la quale S. M<sup>tà</sup> non ha, onde  
non è sicura per ancora, se le permetteranno il sbarchare, hauendo  
il Duca Carlo tenuto sploratori<sup>4</sup> quà et fatto far nota di tutti quelli.

<sup>1</sup> Le nonce semble avoir compris que le moment n'était pas venu de réaliser le projet dans toute son étendue.

<sup>2</sup> Catherine Jagellon.

<sup>3</sup> 1572-1585.

<sup>4</sup> Le Duc Charles avait donné l'ordre tant à Johan Salomon, un s. pasteur attaché à la princesse Anne, (sœur de Sigismond) que à Le. Tegeus (fils de Göran Petrusson, célèbre ministre d'Érik XIV), de rester en Pologne pendant la Diète de 1593. WERWING JONAS: *Konungens ämbassadör vid Karl den IX:s historier. Stockholm 1746. p. 174.*

che uanno con la Mtà S., li quali sono puochi, non hauendo S. Mtà non solamente danari per mantenere altri, ma neper per sostentar se, et che era quà perciò inchiodata, se non fosse giunto il sussidio di S. Stà, che era necessario assicurarsi prima del Politico, il che era impossibile di farlo, se non si humiliava il Duca Carlo, perchè altrimenti, non essendo permesso alla Mtà S. di fermarsi molto in quel Regno, se bene hauesse ordinato molte cose, sarebbeno state da lui abolite, et si sarebbe seruito di esse per concitare inuidia et odio à S. Mtà, et che però bisognaua non solo pensare ad acquistare quel Regno, ma al mantenerlo in assenza di S. Mtà, che quello, che li haueua proposto in questa materia Monr Nunto,<sup>1</sup> era stato dalla Mtà S. ben ruminato et l'haueua anco con pie persone conferito, et che così la Mtà S., come li altri, haueuano concluso, che questa prima uolta non era possibile far più, ciò che stabilire il Politico dominio, introdurre l'esercitio Cat<sup>co</sup> et conseruar immacolata la coscienza sua, et che la Mtà S. speraua, che ne doi primi punti si sarebbe ottenuto l'intento, ma ch'il terzo era difficilmo, se bene la Mtà S. haueua asserito l'ambre Suedese<sup>2</sup> vietandoli, che per quanto haueua cara la gratia sua, desistesse da l'importunarlo circa l'assicuratione, sugiongendole tuttavia, che, quando sarà coronato, verrà di dar al Regno ogni honesta sodisfatione, concluse Mtà S., che la speraua, che, quando li Signori Polachi uedranno, che lei gli mantiene la promessa circa il ritorno, che le permetteranno di andar in Suetia, come si costumà à fare, quando li Re di Polonia uanno alla caccia in Littuania, et che li alhora nominarà li Vescui et introdurrà li Padri del Gesu, io udendo queste et molte altre particolarità dalla Mtà S., le quali mi riseruo di referirle à bocca, replicai quello, che per prima haueuo insinuato alla Mtà S., cioè che io haueuo ordine da N. Sre di regolare ogni cosa conforme al consiglio di Monr Nuntio, et che io non hauerei proposto li sopradti punti se S. Sria non hauesse giudicato bene et che però la colpa era

<sup>1</sup> „Parere del N<sup>lo</sup> Ap<sup>co</sup> come possa gouernarsi il re di Polonia in Suetia circa la religione“, 22. I. 1593. *Arch. du S. Siège. Borgh. III. 66 cd. f. 22.*

<sup>2</sup> Ture Bielke, qui était arrivé à Varsovie le 24 juillet et accompagnait Sigismond à Danzig



la sua, S. Mtà sorridendo mi disse, che haueua udito tutto con sua sodisfatione, questa mattina ho poi hauta audienza dalla Serma Regina, quale ho ritrouato tutta pia et santa et devotissima di S. Stò, ho similite fatto tutti li officij, che haueuo in commissione, et soggiunto di piu questo, che Monsr Nunto ha giudicato esser à proposito et mi riseruo al mio ritorno rappresentare distintamente ogni cosa alli santmi piedi di N. Sre. Hanno queste Serme Mtà fatto confessioni generali in questa città et si sono comunicati con molta deuotione et compuntione, et però il Sr Dio vā anco prosperando le lor attioni, poichè dopo il mio ritorno dall'audienza sono giunte sei nauè di Suetia, le quale portano li piu principali Sri del Regno <sup>1</sup> et referiscono esser ogni cosa pacato, et che il Duca Carlo assicurato da alcuni di questo Regno, che S. Mtà ò non sarebbe partita ò se fosse partita, sarebbe stato senza il consiglio delli Ordini, et tenendo però impossibile, che S. Mtà si potesse transferire in Suetia, s'era preso molta licenza, et che giongendo alla sua presenza l'huomo, <sup>2</sup> che S. Mtà haueua espedito dopo la conclusione de Comitij, et presentandoli la Ira di S. Mtà, nella quale si daua conto del felice esito d'essi Comitij, se ne burlò, il simile fece di quelle della Regina et delli Sri Suedesi, ma quando colui, che studiosamente haueua seruato in ulto, quella delli Ordini, <sup>3</sup> la presentò et fù da lui letta et uide le sottoscritioni et sigilli, allora disse, hor bene, hor bene, et subito parti di Stocolmo et se ne ando al suo Ducato, et dicono, che, ò esso diuentarà fernetico ò che se humiliarà, ò per dir meglio, si auilerà, ouero che sarà giunta l'houra sua, et che tentando il mezzo della solleuatione, restarà lui oppresso. S. Mtà non ha uoluto, che la città di Danzich mandì niuno à ricontrare il Marchese di Brandeburgh, ne la S. Mtà ha mandato, mancò essa alcuno, di modo, che tanta gente ha hauto nel far l'entrata, quanta ne ha condotto

<sup>1</sup> Les conseillers suédois Erik Sparre et Klas Bielke.

<sup>2</sup> Olof Sverkers-son, qui partit de Varsovie après le 20 juin, porteur d'une lettre du roi. DALIN: *Svea Rikes historia*. Stockholm 1760. IV p. 265.

<sup>3</sup> Les Etats polonais avaient écrit au duc de Södermanland une lettre qui fut souscrite par Jan Zemojski, Nikolaj Firlej, palatin de Cracovie, Jerzy Radziwill et Hieronim Rozrazewski, évêque de Cujavie

seco. È assai giovane et grasso, ha hauto repulsa circa la renouatione della inuestitura<sup>1</sup> et circa l'habilità della tutela delle figliuole del Anspach.<sup>2</sup> Il Sr Card<sup>l</sup> Battori con consenso di S. Mtà ha operato, che tutta la Prussia ha fatto una protesta de nullitate, se S. Mtà hauesse conceduto qualche cosa. Partirà tra pochi giorni il Palatino di Lancicia,<sup>3</sup> che ha hauto la sua espeditione, si porrà in camino in breue per cotesta uolta. S. Mtà, per quanto me ha referito Mon<sup>r</sup> Nuntio, desidera, ch'io mi transferischi dal Arciu<sup>o</sup> Gnesnense<sup>4</sup> et ueda di acquietarlo et indurlo à scriuere à S. Stà una lra, nella quale prometti di non innouare cosa alcuna et di conseruare il Regno pacifico à S. Mtà, et vogliono, ch'io facci ogn'opera per hauere copia et mandò la à Mon<sup>r</sup> Nunto, acciò si possa mostrare. Non lasciaro adietro cosa, ch'io possa fare per seruo di S. Mtà, sapendo, che in questo non mi discostarò dalla mente di S. B<sup>ne</sup>. Il Sr Card<sup>l</sup> Batthori, il quale parti hieri di quà,<sup>5</sup> scriuerà à V. S. Ill<sup>ma</sup> ogni settimana.<sup>6</sup>

<sup>1</sup> L'investiture de Prusse.

<sup>2</sup> Le margrave d'Anspach, Georg Fredrik, à qui l'investiture de Prusse fut accordée, parceque le duc Albert Fredrik était fou. BERNARDO ZAYDLER: *Storia della Polonia. Firenze 1831. I. p. 398.* Ni Georg Fredrik ni Albert Fredrik n'avaient de fils. Sigismond de Brandenburg, qui était marié avec la fille de Georg Fredrik, voulait succéder à son beau-père dans l'investiture de Prusse.

<sup>3</sup> Stanislaw Minski, palatin de Lenczyez.

<sup>4</sup> Stanislaw Karnkowski.

<sup>5</sup> Batory partit pour la Transsylvanie avec une mission du pape. Le Card. Secrét. d'Etat au Nonce de Pologne. 26. II. 1594. *Arch. du S. Siège. Borgh. III. 18 b. f. 130.*

<sup>6</sup> Radziwill avait fait la même promesse.





BX  
1565  
P27

Pärnänen, J. A.  
L'Ambassade de  
Bartolomeo Powsinski  
à Danzig en 1593.  
(1911)

PLEASE DO NOT REMOVE  
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

---

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

---

UTL AT DOWNSVIEW



D RANGE BAY SHLF POS ITEM C  
39 14 13 18 09 015 3